

Richard Guino

(Gérone, Catalogne, 1890 – Antony, 1973)

En collaboration avec Pierre-Auguste Renoir

(Limoges, 1841 – Cagnes-sur-mer, 1919)

L'enlèvement de Déjanire

1916

Terre cuite

24 x 13 x 17 cm

Signée « Guino » et datée 1916 sous la base

Né à Gérone en Catalogne espagnole, Richard Guino suit à l'école des Beaux Arts de Barcelone les cours de José Ruiz y Blasco, le père de Pablo Picasso. Alors qu'il n'a que dix-huit ans, ses premières sculptures sont remarquées lors d'une exposition de groupe par Aristide Maillol, qui lui conseille vivement de venir à Paris pour parfaire sa formation et se dégager des procédés scolaires. Il part seulement en 1910 pour la capitale française, où il intègre l'atelier de Maillol, ainsi que celui de Maurice Denis à l'académie Ranson. Après un premier succès remporté par ses dessins à la Galerie Druet, il triomphe en 1913 au VIII^{ème} Salon des Artistes Décorateurs, où plusieurs de ses sculptures sont achetées par Ambroise Vollard, les comtes Jacques Zoubaloff et Harry Kessler.

Ses qualités plastiques le font pressentir par Vollard pour être proposé cette même année comme « exécutant » au peintre Pierre-Auguste Renoir. Une véritable osmose s'établit entre ces deux tempéraments, et ce qui n'était au début qu'une occupation accessoire pour satisfaire aux besoins d'un marchand, devient alors pour Renoir un véritable moyen d'expression. Alors même que ses mains sont de plus en plus déformées par la polyarthrite rhumatoïde, le peintre entrevoit la possibilité de se réaliser en sculpture à travers le talent de Richard Guino, à travers une étroite

collaboration qui dura près de cinq années. À Renoir appartient le choix des sujets, les types de personnages et leurs gestes, mais c'est bien Guino qui modèle et pétrit la glaise, apportant ses projets et les modifiant selon les désirs du peintre. Datée de 1916, notre terre cuite a probablement été réalisée au sein de l'atelier que Renoir avait mis à la disposition du sculpteur dans sa résidence des Collettes, à Cagnes-sur-Mer. Traitant Le centaure Nessus enlevant Déjanire, sujet classique alliant sensualité et force brutale, le sculpteur confère à la terre qu'il modèle une puissance et un mouvement qui résonnent comme l'expression d'une jeunesse faisant alors cruellement défaut au vieil artiste retiré à Cagnes. Si par le type physique de la femme, le style général paraît propre aux œuvres de Renoir, cette sculpture ne se résume aucunement à un simple travail de copiste ou de praticien. Selon Georges Rivière, « *jamais collaboration ne donna un meilleur résultat* »¹.

Cette dernière ayant pris fin en 1918, Richard Guino rentra à Paris et signa l'année suivante un contrat avec la galerie Hébrard, qui se chargea d'éditer ses sculptures en bronze² et lui consacra trois importantes expositions personnelles en 1919, 1922 et 1923, qui le replacèrent aux yeux du public à sa juste place de créateur à part entière.



1- Rivière, G., *Renoir et ses amis*, Paris, H. Floury, 1921, p. 252.

2- Huit exemplaires numérotés de *L'enlèvement de Déjanire* furent ainsi fondus en 1919 par Hébrard.